



**A Mr le Bourgmestre  
Freddy Thielemans  
Hôtel de Ville  
Grand Place  
1000 BRUXELLES**

Bruxelles, décembre 2010

Concerne : Lettre d'information : décembre 2010

Cher Bourgmestre Thielemans,

Dans une autre ville belge, le Bourgmestre socialiste a enrayé la prostitution de rue sauvage en adaptant le codex de police de telle sorte que les coureurs de prostituées puissent être rendus punissables.

Dans une autre ville belge le même Bourgmestre socialiste a décidé que dorénavant les nuisances du surplus de deal de drogues sur une certaine place seraient enrayées en modifiant le codex de police afin que les dealers puissent être plus facilement et plus sévèrement verbalisés.

A Bruxelles rien de tout cela: la prostitution de rue incontrôlée se développe de plus en plus dans un quartier résidentiel et fonctionne comme un aimant sur les 'activités annexes' comme le deal de drogues.

Ceci provoque irrémédiablement de la nuisance, et c'est une situation qui est défavorable à chacun – aussi aux prostituées de rue elles-mêmes.

La prostitution doit avoir sa place en ville mais cela ne veut pas dire que tout doit être permis. La cohabitation avec une prostitution de rue incontrôlée dans un quartier résidentiel ne peut être. Les dix années écoulées l'ont prouvé déjà. Ceux qui affirment le contraire doivent mettre à jour les avantages d'une prostitution de rue au centre d'un quartier résidentiel.

Nous plaçons pour une zone de tolérance pour la prostitution de rue – par ceci nous ne voulons pas dire une Villa Tinto car ceci vise la prostitution de vitrine – dans un endroit sans habitations. Cette zone pourrait être dès lors munie de structures appropriées tels que des services sociaux et médicaux. Espace P aussi pourrait par exemple – si tel est leur désir – aussi avoir un bureau sur place de telle sorte que qu'ils ne se trouveraient plus à des kilomètres du lieu où la prostitution œuvre quotidiennement, comme c'est le cas actuellement.

Ce n'est pas la tâche des riverains – contraints et forcés - de veiller sur la protection des prostituées. Nous voulons un quartier qui puisse se développer pleinement et cela ne se peut tant que le milieu de la prostitution et tout ce qui tourne autour exige l'occupation de nos trottoirs, 24 h par jour et ce 7 jours sur 7.

Monsieur le Bourgmestre Thielemans, vous savez qu'une grande majorité des habitants du quartier Alhambra ne désirent plus cette prostitution incontrôlée dans leurs rues. Cela ne veut pas dire qu'ils sont contre la prostitution, ils ne veulent simplement plus être confrontés à l'inévitable surcharge que la cohabitation forcée avec le monde de la prostitution amène avec soi.

Pour cela nous vous demandons une fois de plus: utilisez s'il vous plait les moyens qui sont en votre pouvoir afin de gérer cette surcharge comme le font les autres Bourgmestres dans d'autres villes belges. Seulement de cette façon notre quartier pourra s'améliorer, et la ville deviendra plus conviviale pour un grand nombre de personnes.

Salutations amicales,  
Comité Alhambra